

des fous et des forçats, qu'un pareil événement pouvait faire plier. A la cour impériale comme dans les prisons, il fut toujours le prêtre remplissant les devoirs de son ministère, jamais le courtisan cherchant la faveur. M. de Bausset cite, dans ses *Mémoire sur l'Histoire du Palais impérial*, une circonstance qui vient à l'appui de cette assertion.

« Après son lever, dit-il (22 juillet 1806), l'Empereur refint auprès de lui son aumônier, M. l'abbé Fournier, qu'il venait de nommer à l'évêché de Montpellier, et causa longtemps avec lui sur des matières de théologie, genre de conversation qu'il aimait beaucoup. L'évêque de Montpellier, s'apercevant que Napoléon ne cherchait qu'à le faire expliquer, crut devoir profiter en toute liberté de l'occasion qui lui était si naturellement offerte pour jeter dans l'âme de l'Empereur quelques sentiments religieux, et dès lors il s'abandonna avec chaleur à toutes les inspirations qui pouvaient amener le résultat qu'il désirait d'obtenir. Napoléon, sans partager l'exaltation du prélat, n'en fut pas moins satisfait de sa douceur et de son zèle. Il y eut surtout deux points sur lesquels ils ne furent point d'accord, celui de l'enfer, et celui de : *point de salut hors de l'Eglise*. L'Empereur disait en riant à l'impératrice Joséphine, qu'il avait disputé comme un diable sur ces deux points, sur lesquels, de son côté, l'évêque avait été inexorable. M. l'évêque de Montpellier avait depuis longtemps la réputation d'un homme distingué par ses qualités et par ses talents. Il était même devenu célèbre par ses sermons, par les persécutions extraordinaires qu'ils lui avaient attirées, par le courage simple et calme avec lequel il les avait supportées, et par le chemin que ces mêmes persécutions lui avaient ouvert pour arriver au point d'élévation où nous le voyons encore aujourd'hui (1827). J'ai souvent entendu Napoléon regretter de s'être trop laissé aller aux impressions de la police, et d'avoir maltraité injustement un prélat aussi recommandable. »

L'abbé Fournier sembla avoir acquis par les souffrances qu'il avait subies, le calme et le repos du reste de sa vie. Conservé, comme il devait l'être, dans son évêché, au retour des Bourbons, il vécut à Montpellier, sans faste et sans parcimonie, faisant le plus de bien qu'il pouvait, donnant à ses séminaristes une impulsion qui les avait mis en réputation dans toute la France et faisant sans ostentation d'abondantes aumônes. On se rappelle encore cet hiver si rigoureux, qui fut surtout si funeste à la classe indigente. L'évêque de Montpellier avait une maison de campagne à laquelle il aimait souvent à se rendre. On le rencontrait durant cet hiver allant à pied à cette maison de campagne, située à deux lieues de la ville. Il prétendait que cet exercice était nécessaire à sa santé. Ce n'était pas le vrai motif; il avait vendu sa voiture et ses chevaux pour faire l'aumône aux pauvres, et leur avait affecté pour revenu ce que tout cela lui coûtait d'entretien. Il négligea trop la chaire au gré des nombreux auditeurs qui accouraient constamment à ses sermons. Pourtant dans toutes les occasions solennelles, il l'a occupée et toujours avec le même éclat.

L'abbé Fournier de la Condamine est mort à Montpellier, le 26 décembre 1836, dans la soixante-seizième année de son âge et la trentième de son épiscopat. Sa mort a été remarquable par sa courageuse résignation et sa piété profonde. Il a été regretté de tout le monde dont il avait acquis la reconnaissance ou au moins l'estime. Le clergé et le diocèse de Montpellier conserveront toujours le souvenir de ses grandes qualités et de ses éminentes vertus.

FIN.



MICROSCOPE NOUVEAU.—Un opticien de l'institut royal de physique de Londres vient, dit-on, d'inventer un nouveau microscope composé de six puissances qui, réunies entre elles, grossissent les objets soixante-quatorze millions de fois. Au moyen de cet instrument, dont la lentille a 25 centimètres de diamètre, les ailes de la cigale ne paraissent pas avoir moins de neuf mètres de longueur. L'œil de la mouche, que l'on dit contenir 750 facettes, est tellement grossi, que chaque facette paraît avoir 40 centimètres de diamètre. Un cheveu obtient, par la puissance de ce microscope, un diamètre de 50 centimètres de circonférence.

EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

Les EXERCICES PUBLICS DU COLLÈGE auront lieu le 25 et le 26 du courant, en quatre séances. Celles du matin commenceront à huit heures et demie; et celles du soir, à une heure et demie. Dans les trois premières les élèves seront examinés sur ce qui fait la matière ordinaire de leurs études: les langues, la géographie, l'histoire, les Mathématiques, la Littérature &c. La dernière séance s'ouvrira par quelques thèses de philosophie: viendront ensuite des discours académiques, en français, en anglais, en grec et en latin, de la composition des élèves. Personne ne sera admis à cette dernière séance à moins d'être pourvu d'une carte d'entrée. Le tout se terminera par la DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX. Immédiatement après commenceront les vacances, et les classes s'ouvriront de nouveau le 18 septembre.

A cette époque il y aura dans les bâtiments du collège, trois classes nouvelles, tenues par les frères des Ecoles Chrétiennes. Les élèves pensionnaires du collège auront la faculté d'y assister. Et les mesures ont été prises pour recevoir au collège, comme pensionnaires, les enfants qui se présenteront pour suivre ces classes, pourvu que les parents aient soin de faire leurs mandes d'avances.

BAYLE, Directeur.

EN VENTE A CE BUREAU,

LE

PETIT MANUEL

DE

L'ARCHEVÊQUE FERRIER

du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.
Montréal 18 juillet 1843.

A VENDRE A CE BUREAU

PETIT ABREGÉ DE GEOGRAPHIE. D'HISTOIRE DU CANADA.

suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des Ecoles du diocèse. 1ère. édition. Prix, 15 sols.

Montréal, 13 juin 1843.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur de prévenir Messieurs les Ecclésiastiques qu'il a amené de France un assortiment d'ORNEMENTS pour Eglise qu'ils pourront voir chez J. D. BERNARD, écr., rue St. Paul, consistant en: Chandeliers d'autel et Croix assorties, Chandeliers d'acolytes pour bancs d'œuvre et Croix.

Flambeaux et girandoles pour saluts du St. Sacrement, argentés et dorés. Encensoirs et Navettes argentés et en argent; Ciboirs, Calices et Ostensoirs de diverses grandeurs, en argent et argent doré; d'autres avec pieds et toirs en bronze doré et argenté.

Des Croix de procession de diverses grandeurs, argentées et rayons dorés; des Bénitiers et Goupillons argentés, des Lampes pour églises.

Des Burettes en argent et argent doré, avec les plateaux assortis en argent ou en bronze; des Boîtes aux Saintes-Huiles en argent, des Couronnes pour Ostensoirs dorées, etc., etc., etc.

Sous peu de jours un très riche assortiment de chasubles, galons or fin et brodées, des aubes en batiste avec broderies très riches, des surplis pareils des étoles pastorales riches et autres effets qui seront remis à Messieurs les Ecclésiastiques à des prix très modérés. Les envois seront faits sur la demande et désignation.

Montréal, le 23 juin 1843.

F. DE MONTRAVEL.

LIVRES NOUVEAUX.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une belle collection de LIVRES DE RELIGION, DROITS, MÉDECINE, LITTÉRATURE, &c. &c. &c.

AUSSE,

IMAGES, CHAPELETS, MÉDAILLES, &c. &c. &c.

Il se charge à l'ordinaire de préparer des REGISTRES de Paroisses de 12 à 400 feuillets.

Montréal, 18 Nov., 1842.

E. R. FABRE.

EXERCICE TRÈS DEVOT

A

St. Antoine de Padoue

LE

THAUMATURGE.

Petit Volume nouvellement imprimé avec de bons caractères, se vend à la Librairie d'

THOMAS CARV,

RUE ST. PAUL, VIS-A-VIS L'HÔTEL RASCO,

Et chez les différents Libraires de cette ville.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE; ET AUGMENTÉE DES PRIÈRES DE LA SYNTE. MESSE, ET DES VÊPRES DU DIMANCHE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, P. TRÈ. DE L'ÉVÊCHÉ.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.